

Frère André-Joseph ROMARY (1927 - 2002)

Frère André nous a quittés le 8 janvier, après deux ans et demi de combat contre son cancer.

Né dans les Vosges, le sixième d'une famille d'agriculteurs de huit enfants, il entre chez les Frères Missionnaires des Campagnes et fait sa première profession dans la vie religieuse en 1953.

Depuis quatre ans il était à Chateaumeillant, dans le Cher.

A son départ, nous avons évoqué un aspect de sa vie de jardinier, à travers lequel chacun pourra rejoindre la richesse de sa personnalité.



Il nous a quittés, le jardinier !
Comme semence, il a été mis en terre
attendant le printemps !
Pourtant tout était prévu :
Les labours et les fumures,
Les châssis prêts pour les premiers semis,
les tuteurs mis de côté,
Même les rames de haricots extraites des
haies d'aubépines et de noisetiers.
Il est présent, le jardinier... à la mémoire du
cœur :
Ici, traçant les courbes de ses parterres de
fleurs,
Là enfonçant sa bêche pour de profonds
labours,
Debout pour la taille de la vigne et de ses
arbres fruitiers,
A genoux, démarquant ses carottes,
Le matin, contemplant et humant le parfum
de ses pruniers ou de la vigne en fleurs,
Le soir, scrutant le temps qu'il fera demain.
Il prenait le temps d'apporter à la cuisinière
les légumes pour le repas,
Le temps de pause pour le café avec
Maurice, le voisin,
Celui d'aller au devant du passant ou de
l'ami,
Partageant sa large expérience ou ses
secrets,
Glanés dans Rustica ou grâce à sa curiosité
et son écoute.

Qui ne repartait avec quelques fleurs, des
fruits,
Des légumes, des graines, des plants ?
Présent dans son « jardin-devanture »,
invitation discrète : « *Venez et voyez* ».
Sachant donner gratuitement de son temps
pour la rencontre de l'autre ;
Mais aussi, à l'ombre de l'église, dans son
jardin secret.
Nouvel Adam dans l'attente de la visite de
l'Autre Hôte !

Jardinier, il le restait, sans doute, à la
chapelle, mais qui saura le secret de sa
prière ,
Jardinier, il l'était à la table de la
communauté :
Avons-nous su assez apprécier la saveur des
légumes de son jardin,
Accueillir sa joie d'offrir ses prémices, tels
les radis à la Saint-Joseph ?
Je ne suis pas le seul, certains matins, à
avoir vu dans notre frère jardinier celui que
Marie-Madeleine prenait, au matin de
Pâques, pour *le Jardinier*.

Au jardin où tu t'en vas, notre corps
n'est plus poussière :
La sève de l'Esprit t'emporte vers le
Père
Nous te disons « A Dieu »...

Frère Maurice RIPOCHE

*Frère André-Joseph avait écrit la page *Parole de Dieu* dans *Chronique* de mars 2001 « **Croix et Résurrection** »...